

THÉATRE RÉVOLUTIONNAIRE.



LIBERTÉ, ÉGALITÉ,
FRATERNITÉ

05



МАКСИМОВИЧИ

МАКСИМОВИЧИ

МАКСИМОВИЧИ

LES LOIX ET LES ROIS,

O U

LE BONHEUR DES PEUPLES,

SCÈNE LYRIQUE.

PAR L. BURSAY.

La musique a été faite par M PARIS.

Seconde édition augmentée de quelques couplets,
conformément à la reprise de cette Scène sur le
Théâtre de Bruxelles, le 30 Juillet 1793.



A BRUXELLES,

Chez J. L. DE BOUBERS, Imprimeur-Libraire.

1793.

PERSONNAGES.

Un officier Hongrois, M. MEES.
Un officier Belge, M. DUQUESNOY.
Une Espagnole, Mad. BOCQUET.
Choristes des deux sexes.

Allemands, Anglois, Espagnols, Russes, Belges, Sardes, représentés par tous les Acteurs & Actrices de S.A.R.

Le lieu de la Scène est une Galerie.

LES LOIX ET LES ROIS,

O U

LE BONHEUR

DES PEUPLES,

SCENE LYRIQUE.

OUVERTURE.

RÉCITATIF.

LE HONGROIS.

SOPHISTES orgueilleux dont les fausses maximes
Ont produit tant d'erreurs, de malheurs & de crimes,

Vous trompez l'univers:

Vous ne l'ignorez pas, votre philosophie,

Dans les troubles de l'anarchie,

Aux mortels abusés ne donne que des fers:

D Y O.

LE BELGE ET LE HONGROIS.

S'il est un coin du monde

Où le flambeau des cieux,

Dans sa course féconde,

Eclaire un peuple heureux;

C'est un état paisible où le Sceptre des Rois,

Dans les mains de la bienfaisance,

(4)

Sur la base des loix
Etablit sa Puissance.

RÉCITATIF EN DUO.

LE BELGE.

C'est à nous que le ciel fit ce don précieux.

LE HONGROIS.

Méritons le bienfait par la reconnaissance.

LE BELGE.

Dans les mains de FRANÇOIS la suprême Puissance
Est le droit de nous rendre heureux.

MORCEAU DE SYMPHONIE.

AIR A GRAND ORCHESTRE.

LE HONGROIS.

ROIS, dont le maître du tonnerre
Arma les générueuses mains,
Qui, dans les dangers de la guerre,
Cherchez l'e bonheur des humains:
Rassurez l'Europe tremblante,
Venez votre honneur & vos droits,
Mais à l'éclat de vos exploits
Méllez cette voix consolante:
O paix ! ô douce paix ! présent digne des Rois,
Rends les peuples heureux sous l'Empire des loix.

LE CHŒUR.

O paix ! ô douce paix ! présent digne des Rois,
Rends les peuples heureux sous l'Empire des loix.

L E B E L G E.

Espoir de l'Empire du monde,
Prince, idole de tes sujets,
La paix de l'Europe se fonde
Sur tes vertus, sur tes bienfaits.
Et toi, brillant dès ton aurore,
CHARLE, émule des vieux guerriers,
Ecoute, en cueillant tes lauriers,
Ce vœu du Belge qui t'adore :

O paix ! ô douce paix ! présent digne des Rois,
Rends les peuples heureux sous l'empire des loix.

L E C H Æ U R.

O paix ! ô douce paix ! présent digne des Rois,
Rends les peuples heureux sous l'empire des loix :

L E H O N G R O I S.

Monarque, élève d'un grand homme
Dans ses succès, dans ses revers,
Tel qu'autrefois la Grèce & Rome
Eù donnèrent à l'univers ;
Retrace les jours de sa gloire,
Seconde l'Aigle des Césars,
Et fais sortir du champ de Mars
L'olivier, prix de la victoire.

O paix ! ô douce paix ! présent digne des Rois,
Rends les peuples heureux sous l'empire des loix.

L E C H Æ U R.

O paix ! ô douce paix ! présent digne des Rois,
Rends les peuples heureux sous l'empire des loix.

L' E S P A G N O L E.

O France, jadis la patrie
Du goût, du bonheur & des arts,
Faut-il sur ta gloire flétrir
Attacher de tristes regards ?

Reine auguste, objet de nos larmes,
Et des respects de l'univers,
Quand verrons-nous tomber vos fers,
Et calmer vos tendres allarmes!

O paix! ô douce paix! présent digne des Rois,
Rends les peuples heureux sous l'empire des loix.

L E C H Æ U R.

O paix! ô douce paix! présent digne des Rois,
Rends les peuples heureux sous l'empire des loix.

L E B E L G E.

Peuple abusé, triste victime
D'un fanatisme audacieux,
Du délitre affreux qui t'anime
Arrête le cours odieux:
Vois nos cohortes valeureuses,
Intrépides aux champs de Mars,
Sur les débris de tes remparts
Verser des larmes généreuses.

O paix! ô douce paix! présent digne des Rois,
Rends les peuples heureux sous l'empire des loix.

L E C H Æ U R.

O paix! ô douce paix! présent digne des Rois,
Rends les peuples heureux sous l'empire des loix.

L E H O N G R O I S.

Cités (*) qui, cédant à nos armes,
Vous dérobez aux feux vengeurs,
Retrouvez des jours sans allarmes,
Sous la garde de vos vainqueurs;
Et, parmi les lys de la France,
Contemplez sur vos boulevards,

(*) Condé, Maësnes, Valenciennes, soumises par les armées des Princes coalisés, le 11, le 22, & le 28 Juillet 1793.

Aigles, Lions & Léopards,
Arborés par la bienfaisance.
O paix ! ô douce paix ! présent digne des Rois,
Rends les peuples heureux sous l'empire des loix.

L E C H Ø U R.

O paix ! ô douce paix ! présent digne des Rois,
Rends les peuples heureux sous l'empire des loix.)

L E S P A G N O L E.

Guerriers que nos regards avides
Suivent dans les champs de l'honneur ;
Que sous des héros intrépides
Réunit une noble ardeur ;
Dans vos chansons victorieuses,
Un jour, sous vos paisibles toits,
Du souvenir de vos exploits
Charmez vos compagnies heureuses.
O paix ! ô douce paix ! présent digne des Rois,
Rends les peuples heureux sous l'empire des loix.

L E C H Ø U R.

O paix ! ô douce paix ! présent digne des Rois,
Rends les peuples heureux sous l'empire des loix.

L E H O N G R O I S.

Souverains qui, de l'Elbe au Tage,
Regnez sur vingt peuples divers,
La cause où l'honneur vous engage,
Est la cause de l'univers.
Quand le fort d'un enfant auguste
Enflamme vos coeurs généreux,
Armez-vous pour le terme heureux
De l'entreprise la plus juste.
O paix ! ô douce paix ! présent digne des Rois,
Rends les peuples heureux sous l'empire des loix.

L E C H Ø U R.

O paix ! ô douce paix ! présent digne des Rois,
Rends les peuples heureux sous l'empire des loix.

LE HONGROIS ET LE BELGE.

Placés , un moment , sur la terre ,
 Monarques , sujets , voulons-nous ,
 Dans notre course passagère ,
 Goûter le destin le plus doux ?
 Aimons un maître , & qu'il nous aime ;
 Et qu'à l'envi , de toutes parts ,
 Au sein du commerce & des arts ,
 Eclate cette voix suprême :
 O paix ! ô douce paix ! présent digne des Rois ,
 Rends les peuples heureux sous l'empire des loix .

LE CHŒUR.

O paix ! ô douce paix ! présent digne des Rois ,
 Rends les peuples heureux sous l'empire des loix .

Marche pendant laquelle quatre génies , couronnés , le premier & le troisième de feuilles de laurier , le second & le quatrième de feuilles d'olivier & portant , le premier une couronne , le second une balance , le troisième un sceptre , le quatrième un glaive ; viennent déposer ces attributs aux pieds d'une statue pendue de FRANÇOIS II , qui paraît soudain & au bruit d'une fanfare , revêtu de tous les ornemens de la dignité Imperiale .

CHŒUR FINAL.

Vive à jamais , vive FRANÇOIS ,
 De ses sujets l'ami , le père .
 Vive CHARLES son digne frère ;
 Vive à jamais , vive FRANÇOIS !

F I N.

